

A. I. 1887.



Monsieur le professeur,

Permettez-moi de prendre la
liberté de vous rappeler la solli-
citation que j'ai eu l'honneur
de vous adresser de vive voix
au commencement de l'an-
née scolaire, à l'effet d'ob-
tenir l'autorisation de poursui-
vre dans votre laboratoire de
la Sorbonne le travail que
j'ai entrepris sur les Holo-

théorie. J'ose espérer qu'en
considération de tout le préju-
dice que pourrait me causer
un plus long arrêt dans la
poursuite de mes recherches,
vous voudrez bien donner suite
à la demande que j'ai l'hon-
neur de vous rappeler.

Veillez accepter, Monsieur le
professeur, l'assurance de
mon profond respect de votre élire

Hérouard Evgan
B

19.7.27

Monsieur et cher Maître

J'ai l'honneur de vous faire
parvenir une note sur la
description d'une espèce de *Bombus*
chirotes non encore décrit et
qui appartient à un genre qui
n'a pas encore de représentant
dans les mers d'Europe. C'est
la petite *solothurnii* Blavie
de Rascoff qui n'est autre
qu'un *solothurnii*. On a beau-
coup en cette localité on
sait fait différen jusqu'ici



la mise au jour de cette
description craignant de faire
éclaire sur une nouvelle époni-
mie; mes recherches aujourd'hui
sont suffisantes pour m'assu-
rer qu'il n'en sera rien et
en attendant plus longtemps
je craindrais qu'elle n'ait
le sort de la grosse Cucum-
ria qui se rencontre assez
abondamment avec elle
et qui n'est autre que la
Cucumaria Lefevri dont on
n'a signalé jusqu'ici qu'un
seul exemplaire trouvé il

y a cinq ans à Courcarnon
et qui a servi à M^r Bar-
naud pour décrire l'épèce.
Permettez moi de vous dedier
ce Colochirus. Votre Nom est
le seul qui lui convienne
puisque elle a été trouvée
dans votre station et par
un élève exécuté par vous.

Veuillez recevoir Monsieur
et cher Maître l'assu-
rance du respect et du
dévouement de votre élève



Henri Édgar
R. des Arbalétriers
St Quentin
Oisise

Y. Cout. 1888.

Monsieur et Cher Maître.

Je suis arrivé hier au laboratoire
après une traversée du Havre à
Marlais de 25 heures par un
temps épouvantable, qui m'a
permis de goûter pour la première
fois les rigueurs de la houle. Il
m'a été suffi d'ailleurs
pour m'entretenir d'exemple, à défaut de l'eau,
de considérer les marins du
bord, et compris les capitaines et
un vieux loup de mer, le
commandant du port de
Havre, qui m'avait précédé



dans le paiement de ce tribut.
En arrivant, Monsieur Guitté
m'a appris que le Colocharis
que j'ai eu l'honneur de vous
dédier était contesté par un
anglais dont j'ignore le nom.
Comme c'est un type aberrant
occupant une position très
voisine des Cucumaria, je
ne attendais à cette contesta-
tion de genre et comme les
spécimens ont une certaine
analogie avec ceux de Cucu-
maria exigua (Cudw.), je
ne attendais aussi à des
revendications d'espèce; je m'é-
tonne même qu'elle se soit
fait si longtemps attendre.

Le ne Sais, si c'est au Cucumaria
ou que par l'autre au larve de
rattaché; Le vous serais très obli-
gé de vouloir bien m'en avorter,
afin que je puisse faire valoir les
raisons qui m'ont déterminées
à être d'un avis contraire au
Sien. Le genre Scus est intermédiaire
entre les Calochirus et les Cucu-
maria d'après des caractères et
ces deux genres présentent beau-
coup plus de ressemblance, s'ils
renfermaient qu'un seul, car
j'estime que les caractères analo-
giques sont supérieurs au
point de vue de la diagnose,
à de simples formes de spicules
et l'absence de laboratoires
maritimes qui ne permet-

tant pas d'être observés les
animaux vivants, (condition
nécessaire pour l'étude ana-
tomique des Holothuriens),
est une cause qui n'est
plus à présent grâce à vos
fructueux efforts

Vousillez recevoir Monsieur
et Cher Maître l'assu-
rance du respect et du
devoirement de votre élève.

Edgard Heurmann

26 Juin 1898



Monsieur et Cher Maître,

Monsieur Boutan m'ayant
confié les Hétérothexies qu'il avait
rapportées de son voyage à Suzé,
j'ai profité de cette circonstance
pour m'essayer dans la gra-
vure sur cuivre. Je vous
adresse sous ce pli le résultat
de cet essai et vous serai très
reconnaissant, mon cher
Maître, de me dire si vous
le jugez digne d'être publié.

Monsieur Boutan qui
est un peu pressé de voir
éclorre ce travail m'a proposé
de le faire paraître dans
la revue du nord. Je re-

me suis engagé à rien,
dans l'espérance que
vous daignerez peut-être
lui faire l'honneur des
Archives. Le texte comporte
environ une feuille.

Veuillez agréer Mon-
sieur et Cher Maître
l'expression de mes sen-
timents respectueux
et dévoués.

Hivouard